

## Jean 5,1-16

Nous avons le temps... faisons une étude mot par mot de ce beau récit.

C'est une fête juive, Jésus est monté à Jérusalem. Il est donc un juif fidèle et pratiquant. Il y a une porte des brebis. Bientôt il se définira comme le pasteur des brebis, l'unique. Il est le pasteur de cette foule de malades et handicapés rassemblés là.

Il se trouve là une piscine nommée Bethzatha, qui veut dire « maison de la miséricorde ». La présence de Jésus en ce lieu montre sa miséricorde envers tous ceux qui s'y trouvent, et donc de tous les humains dans la souffrance.

Dans le pays, beaucoup de piscines étaient aménagées pour répondre à la sécheresse estivale. Celle-ci n'est jamais désertée, il y a des malades aussi en hiver. Jésus vient pour nous délivrer des sécheresses de nos cœurs et nous apporter la chaleur de son amour. Cinq colonnades entourent la piscine. Ce chiffre revient, la samaritaine avait eu cinq maris, ils n'avaient pas suffi à lui apporter le bonheur. Le même chiffre rappelle le nombre de divinités adorées en certains lieux. Jésus nous révèle le vrai et unique Dieu. Il est un Père qui comble de son amour.

Sont rassemblés des gens victimes de différents handicaps : les malades sont des gens sans vigueur, les aveugles ne voient pas la lumière, les boiteux sont exclus des célébrations religieuses (Lv 21,18), les impotents, littéralement les desséchés représentent ceux qui ont le cœur sec... Jésus est bien présent dans ce monde des rejetés et des paumés.

Il y a là un homme. Le mot est répété quatre fois, dont une pour Jésus lui-même. L'homme désigne l'humanité et Jésus s'est fait homme pour rejoindre chacun dans cette humanité. Le paralysé est là depuis trente-huit ans. C'est le temps qu'a duré l'Exode selon le Deutéronome (2,14). La venue de Jésus marque la fin de nos déserts. Jésus voit cet homme. Il est couché. Cela lui est insupportable, il est venu pour que les hommes soient debout !

La question peut surprendre : « Veux-tu être guéri ? ». N'est-ce pas évident ? Mais de quelle guérison s'agit-il ? Du mal physique ou du péché ?

Il n'a personne pour le jeter dans la piscine. Cette fois, quelqu'un est là. Jésus est le seul sauveur. L'eau bouillonne, elle se trouble. Ce mot, trouble, est celui qui qualifiera la souffrance de Jésus au moment de sa passion : « Maintenant mon âme est troublée ». Ce que va vivre ce malade est une résurrection : « Lève-toi, prends ton brancard et marche ». L'homme part, portant ce qui fut sa croix. Il en est libéré. Quand Jésus prend la sienne, ce sont les nôtres qu'il porte.

C'est le Sabbat. Jour qui rappelle le repos de Dieu au dernier jour de la création. Jésus est vraiment venu apporter à nos âmes le repos...

Mais il n'est pas permis de porter quelque chose un jour de Sabbat. La loi, toujours la loi ! Jésus est venu nous en libérer. Pourquoi la loi interdirait-elle aux juifs de se réjouir de voir cet homme revivre ? Observe la loi tout homme qui place l'amour au principe de sa vie. C'est tellement simple.

Trois fois la même phrase est répétée : « Prends ton grabat et marche ». C'est l'humour de l'évangéliste qui place ces mots dans la bouche des adversaires. Ils se font messagers de Jésus... qui appelle les hommes à prendre leur croix chaque jour et à le suivre sur le chemin de l'amour..

L'homme ne savait pas qui était Jésus. Maintenant il sait. Il ne s'agit pas du savoir froid de celui qui contrôle une identité, mais du savoir heureux de celui qui se sait aimé. L'homme qui a vécu une telle expérience, celle de se savoir aimé enfin, lui qui n'avait personne, s'empresse d'aller raconter son expérience aux autres, elle est si belle. Le voilà missionnaire.

Mais, la loi c'est la loi. Jésus sera puni. Isaïe l'avait prédit : « C'est nos péché qu'il portait ». Jésus a pris soin de mettre l'homme en garde : « Te voilà guéri, ne pêche plus, il pourrait t'arriver pire encore ». Des menaces ? Non, évidemment. L'homme a découvert qu'il y avait pire que sa maladie, le péché. S'il n'était pas responsable de sa maladie, il le serait de son péché... Ce sera le prix de la liberté.

André Dubled